

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 5 MARS 1895.

Proposition de loi concernant l'assurance contre l'invalidité et la vieillesse.

DEVELOPPEMENTS

VERTALING

MESSIEURS,

MIJNE HEEREN,

La Révolution française, en détruisant la séculaire organisation du travail par les gildes, créa non seulement une concurrence effrénée pour le travail et le salaire de l'ouvrier, mais plaça même l'ouvrier devant un avenir incertain. Rien ne fut épargné de ces superbes institutions créées si généreusement par la solidarité chrétienne pour protéger le membre de la gilde et les siens contre la maladie, le manque de travail, les accidents, l'incapacité de travail et la vieillesse. La question sociale était née, séparant les classes, menaçant l'existence de la société elle-même.

Plutôt par ignorance que par indifférence, les gouvernements laissèrent subsister pendant plus d'un demi-siècle cette situation pénible, jusqu'au moment où le peuple, dont la force grandissait, s'appuyant sur des gens de bonne volonté appartenant à toutes les classes de la société, fit porter à l'ordre du jour politique cette question vitale de l'assurance du travailleur contre les vicissitudes du lendemain. Et, depuis quelques années, dans les royaumes comme dans les républiques, les gouvernements et les parlements s'occupent activement

De vernietiging, door de Fransche Omwenteling, van de eeuwenoude gildelijke inrichting van den arbeid, gaf niet alleen den arbeid en het loon van den werkmán aan eene teugellooze mededinging prijs, zij stelde hem daarenboven tegenover de onzekerheid der toekomst. Niets werd gespaard van die heerlijke inrichtingen, door christen solidariteit zoo mild in 't leven getoepen om den gildebroeder en zijn gezin te beschermen tegen de gevolgen van ziekte, werkgebrek, arbeidsongeval, werkeloosheid en ouderdom. Het sociaal vraagstuk was geboren, de klassen verdeelend, en dreigend voor het bestaan zelf der samenleving.

Onwetend, meer nog dan onverschillig, zagen de Staatsbesturen, gedurende meer dan eene halve eeuw, dien treurigen toestand aan, tot dat eindelijk de opkomende volksmacht, gesteund door de welmeenenden uit al de standen, de levensvraag der verzekering van den werkmán voor den dag van morgen, aan het dagorde der staatkunde bracht. En, sedert eenige jaren, houdt hare oplossing de aandacht en de werkzaamheid gaande van koninkrijken en republieken, van regeerders en parlementen, en heeft het keizerrijk Duitschland merk-

de résoudre cette question. L'Empire allemand a édicté des lois remarquables, modèles de prévoyance à tous les points de vue

Ce mouvement universel ne peut laisser la Belgique indifférente. Au début de la session, le Gouvernement nous a annoncé une loi sur les assurances contre les accidents du travail, la loi sur les unions professionnelles résoudra partiellement la question de l'assurance contre le manque de travail, et l'initiative privée, grâce aux lois protectrices, étend tous les jours l'assistance mutuelle en cas de maladie

Reste encore l'importante question des assurances contre l'incapacité de travail et la vieillesse.

En 1865, une loi instituait la Caisse de retraite sous la garantie de l'Etat, institution excellente, mais dont les résultats ne répondirent pas aux prévisions. Malgré l'intervention de nombreuses caisses de secours pour maladie, malgré celle des sociétés fondées pour favoriser l'affiliation à la Caisse de retraite, malgré celle de beaucoup de patrons, le chiffre des ouvriers assurés est tellement minime qu'il ne peut être pris en sérieuse considération

Au 31 décembre 1891, on ne payait que 1,660 pensions et, pendant les années 1890 et 1891, 50,970 versements eurent seulement lieu, dont moins d'un cinquième effectués directement par les ouvriers eux-mêmes. Le but poursuivi par la Caisse de retraite n'est donc, en grande partie, pas atteint.

Certains patrons accordent une légère pension aux ouvriers qui travaillent chez eux depuis trente années ou plus, mais il n'en reste pas moins vrai que les ouvriers assurés sont une exception

Pendant les années de jeunesse, l'ouvrier est insouciant et imprévoyant. L'avenir est encore si loin! Une fois marié, les charges de la famille rendraient l'affiliation à la caisse de pensions trop lourde. Pour arriver au résultat désiré, l'assurance doit donc être rendue obligatoire et commencer à un âge tel que, en payant une cotisation peu onéreuse, l'on puisse accorder une pension raisonnable.

L'intervention du patron exige également que l'assurance soit obligatoire, pour l'empêcher qu'il ne préfère les ouvriers non assurés à ceux qui le sont

Il nous a semblé pourtant impossible d'enlever aux ouvriers qui ont atteint un certain âge

weerdige wetten, toonbeelden van voorziening op alle gebieden, uitgevaardigd

Belgie kan in die algemeene beweging niet achterblijven. Het Staatsbestuur kondigde, bij het begin van den zitting, eene wet aan op de verzekering tegen arbeidsongevallen, de wet op de vakverenigingen zal eene gedeeltelijke oplossing verschaffen aan de verzekering tegen werkgebrek en het bijzonder initiatief, dank aan beschermende wetten, breidt den onderlingen bijstand voor ziekte dagelijks uit.

Blijft het belangrijk vraagstuk der pensioenen voor werkonbekwaamheid en ouderdom

In 1865 stelde de wet de Lijfrentkas in, onder waarborg van den Staat. Uitmuntende inrichting, maar die hoegenaamd de uitlagen niet opleverde welke men er van verwachtte. Niettegenstaande de tusschenkomst van vele ziekenkassen, van maatschappijen tot aanmoediging tot aansluiting bij de Lijfrentkas, van talrijke patroons, is het getal verzekerde werkheden zoo gering dat men er weinig rekening moet van houden.

Op 31 December 1891 werden slechts 1,660 pensioenen betaald, en gedurende de jaren 1890 en 1891 slechts 50,970 stortingen gedaan, waaronder min dan het vijfde rechtstreeks door de werkheden zelve. De Lijfrentkas heeft dus grootendeels haar doel gemist.

Sommige patroons verstrekken een gering pensioen aan werkheden die dertig jaren of meer bij hen werkzaam zijn. Niettemin blijft het eene waarheid, dat de verzekerde werkheden de zeldzame uitzondering zijn

Gedurende de jongheidsjaren is de werkmán onbezorgd, onbekommerd, en de ouderdom is nog zoo verre! Eens getrouwd, komt de last des huisgezins, en dan zou de verzekering door de Lijfrentkas te zwaar vallen. Wil men dus tot den gewenschten uitslag komen dan moet de verzekering verplichtend zijn en op zulken ouderdom beginnen, dat mits een niet al te aanzienlijken inleg, een betamelijk pensioen kan gegeven worden.

De tusschenkomst van den werkgever maakt insgelijks de verplichting noodzakelijk, om te beletten dat deze geen belang er bij hebbe onverzekerde werkheden boven verzekerde te verkiezen

Het scheen ons nochtans onmogelijk al de werkheden, die nu reeds zekeren ouderdom

le bénéfice de l'assurance. L'organisation des caisses de secours pour malades, créées par les ouvriers eux-mêmes, nous fournit une solution simple et facile de cette difficulté.

Dans ces caisses de secours pour malades, un membre, quel que soit l'âge auquel il s'est affilié, jouit, après un court stage, des mêmes avantages que les membres qui ont opéré des versements depuis de longues années. Nous avons appliqué ce principe aux pensions et, de la sorte, tous les ouvriers qui n'ont pas encore atteint l'âge donnant droit à la pension, après un stage de deux ans, jouiront de la pension entière, et cela sans détriment pour les autres membres. puisque, chaque année, de nouveaux adhérents comblent les vides qui viennent à se produire. Cette solution écarte aussi le danger qu'offre l'accumulation des capitaux, accumulation inévitable si les pensions étaient prélevées sur l'intérêt produit par les cotisations versées.

Trois éléments contribuent à l'assurance :

1° L'ouvrier, qui y a le plus grand intérêt et qui a pour devoir, vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis des siens, de veiller à ce que, devenu incapable de travailler, il ne tombe pas à charge de sa famille ou de la société ;

2° Le patron, pour qui c'est un devoir d'empêcher que son semblable, dont le travail lui a permis d'exercer son industrie et qui a contribué à rendre cette industrie fructueuse, tombe dans la misère ou soit à charge à autrui : la proposition de loi oblige le patron à effectuer un versement égal à celui que fait l'ouvrier ;

3° L'État, représentant la société, qui retire avantage du travail de l'un et de l'autre, qui doit intervenir là où l'initiative privée fait défaut et pour lequel il est de la plus haute importance que de dignes citoyens, après toute une vie de peines et de travail, ne soient pas réduits à la mendicité, ne tombent pas dans la misère, mais puissent attendre, au contraire, avec confiance, l'âge où, respectés de tous, ils pourront passer les dernières années d'une vie bien remplie au sein de la famille, tranquilles et sans soucis.

D'après la proposition de loi, l'État paye le tiers des pensions. De plus, il assure le service

bereikt hebben, van de voordeelen der verzekering te berooven.

De inrichting der ziekenkassen, door de werklieden zelven gesticht, geeft ons eene eenvoudige en gemakkelijke oplossing dier moeilijkheid ter hand. In die ziekenkassen geniet een lid, om 't even op welken ouderdom bijgetreden, na eenen korten wachttijd, dezelfde voordeelen als de gezellen die reeds jaren lang hebben ingelegd. Wij hebben dit grondbeginsel op de pensioenen toegepast, en zóó zullen al de werklieden, die de jaren van het ouderdomspensioen nog niet bereikt hebben, na eenen wachttijd van twee jaren, het volle pensioen genieten, en dit zonder het minste gevaar voor de andere leden. daar de leenten telken jare aangevuld worden door nieuwe bijtreeders. Deze oplossing neemt ook het gevaar van opeenhooping van kapitalen weg, opeenhooping die onvermijdelijk zou plaats hebben indien het pensioen betaald werd door den interest der gestorte gelden.

Drie elementen brengen het hunne bij voor de verzekering :

1° De werkman, die er het grootste belang bij heeft en voor wien het een plicht is tegenover zichzelf en zijne naastbestaanden er voor te zorgen, dat hij, bij werkonbekwaamheid, ten laste niet valt van de familie of van de algemeenheid ;

2° De werkgever, voor wien het een plicht is den evenmensch, die hem het uitoefenen zijner nijverheid heeft mogelijk gemaakt en medegewerkt heeft om ze winstgevend te maken, te help en om hem niet tot armoede of last van anderen te laten vervallen.

Het wetsvoorstel schrijft hem eene gelijke storting voor als die van den werkman ;

3° De Staat, vertegenwoordiger der algemeenheid, die bate heeft bij het werk van beiden, die tusschen moet komen waar het bijzonder initiatief te kort schiet, en voor wien het hoogst gewichtig is dat verdienstelijke burgers, na een gansch leven van werken en zwoegeu, tot den bedelstaf niet vervallen, maar vertrouwend den ouderdom kunnen afwachten waarop zij, door allen geëerbiedigd, in rust en vrede de laatste jaren van hun wel- vervuld leven te midden hunner familie mogen slijten.

De Staat betaalt, volgens het wetsvoorstel, het derde der pensioenen. Hij gelast zich, daa-

financier, ce qui, d'après les dispositions de la proposition de loi, n'exigera de sa part que peu de sacrifices.

Cette loi diminuera considérablement les charges des bureaux de bienfaisance et des hospices civils. Nous n'avons pas trouvé de statistiques pour constater cette diminution. D'après les données officielles, en Angleterre, plus de la moitié des ouvriers qui ont dépassé l'âge de 60 ans sont à la charge de la bienfaisance publique. En Belgique, le nombre en est probablement plus considérable.

Puisque notre proposition de loi n'a pas pour but de faire des cadeaux à la bienfaisance publique, elle attribue le retour à l'État des ressources qui, par suite de l'application de la loi, ne seront plus consacrées à l'entretien de ceux qui sont atteints d'incapacité de travail.

La proposition de loi institue les caisses de pension d'après la profession.

Dans les développements de sa proposition de loi sur l'organisation des pensions des ouvriers mineurs, M. A. De Fuisseaux dit à bon droit :

« L'État, le patron et l'ouvrier ont un égal besoin d'assurer la paix dans l'atelier en même temps que la tranquillité publique. Pour atteindre ce but, il faut établir entre le capital et le travail un lien qui créera une sorte de solidarité entre l'employeur et l'employé. Or, est-il une œuvre commune plus capable d'établir ce lien que celle qui consiste à assurer la vieillesse des vieux travailleurs? L'État, en intervenant dans cette œuvre, la cimentera en lui donnant une consécration et une garantie officielles qui la rendront impérissable. »

Cette institution offre encore d'autres avantages : elle est un puissant encouragement à la réorganisation du travail : elle permet de confier, en grande partie, l'administration aux intéressés ; elle évite l'intervention directe et la responsabilité de l'État dans la réglementation et l'application des principes établis par la loi et qui ne peuvent être mieux résolues que par les intéressés eux-mêmes ; elle contribue au développement de l'ouvrier en lui permettant de consacrer son attention et ses facultés à la question importante et passablement compliquée des assurances, qui est pour lui-même du plus grand intérêt.

La proposition de loi permet aux caisses d'accepter les dons et les legs ; leur organisation professionnelle sera pour les patrons un puissant encouragement à contribuer ainsi, extraordi-

renboven, met den financiëlen dienst, hetgeen hem, volgens de schikkingen van het wetsvoorstel, weinig opoffering zal vragen.

Door deze wet zal de last der bureelen van weldadigheid en der burgerlijke godshuizen merkelyk verminderd worden. Wij hebben geene statistieken gevonden om deze vermindering dooromtrent vast te stellen. Volgens officiële gegevens, vallen, in Engeland, meer dan de helft der werklieden boven de 60 jaar ten laste der openbare weldadigheid. In België zal het getal waarschijnlijk grooter zijn.

Vermits ons wetsvoorstel voor doel niet heeftaan de openbare weldadigheid geschenken te doen, schrijft het den terugkeer aan den Staat voor der hulpmiddelen die door de toepassing der wet tot onderstand der werkbekwamen niet meer zullen aangewend worden.

Het wetsvoorstel richt de pensioenkassen in volgens beroep.

De heer A. De Fuisseaux zegt zeer wel in de ontwikkelingen van zijn wetsvoorstel op de mijn werkerspensioenen : « De Staat, de patroon en de werkman hebben gelijkelijk belang bij de verzekering des vredes in het werkhuis en daarbuiten. Om dit doel te bereiken, moet een band van solidariteit werkgever en werknemer vereenigen. Welk sterkeren band zou men kunnen bedenken dan gezamenlijk te werken om aan de arbeiders eenen kommerloozen ouderdom te verzekeren? De tusschenkomst van den Staat zal het bestaan dier samenwerking vereeuwigen. »

Die inrichting biedt nog andere voordeelen aan : zij is eene machtige aanmoediging tot herinrichting van den arbeid ; zij laat toe het bestuur grootendeels in handen te geven der belanghebbenden ; zij vermijdt de rechtstreekse tusschenkomst en verantwoordelijkheid van den Staat in de regeling van de toepassingen der grondbeginsels door de wet vastgesteld, die door niemand beter dan door de belanghebbenden zelven kunnen opgelost worden ; zij ontwikkelt den werkman door zijne aandacht te roepen en zijne vermogens te vestigen op het gewichtig en tamelijk ingewikkeld vraagstuk der verzekeringen, waarbij hij zelf het grootste belang heeft.

Het wetsvoorstel laat aan de kassen toe giften en bezetten te aanvaarden ; hunne beroepsinrichting zal voor de welmeenende patroons eene machtige aanmoediging zijn om,

nairement, au développement et à l'extension des avantages de la caisse.

La caisse de pensions a la faculté de fixer elle-même le montant des pensions dans les limites tracées par la loi. Cela permet de régler les pensions d'après les exigences spéciales de lieu et de profession; personne n'est mieux à même de le faire que ceux qui y sont directement intéressés. La caisse peut prescrire diverses taxes de pensions et, de cette manière, établir, par exemple, une différence entre la pension pour incapacité de travail et celle accordée pour cause de vieillesse.

Dans certains cas, on rembourse aux veuves et orphelins la moitié des versements personnels opérés par le défunt affilié à la caisse. Ces dispositions se rencontrent également dans la loi allemande. Le produit des legs et dons pourrait aussi, jusqu'à concurrence de certaine somme, être employé à l'assurance des veuves et orphelins.

Il est difficile de fixer un chiffre exact des assurés et des pensionnés au moyen des données officielles existantes: les statistiques ne sont pas dressées à cette fin. Tenant toutefois compte des statistiques de la population suivant l'âge et l'industrie, nous croyons pouvoir assurer que le nombre des ouvriers et employés des deux sexes sur qui pèsera l'obligation de l'assurance ne dépassera pas 1,400,000, et le nombre des pensionnés, quand les caisses auront acquis tout leur développement, n'atteindra jamais 220,000. Ces chiffres correspondent avec ceux donnés par l'Office impérial des assurances pour l'Allemagne, et un examen attentif des faits les confirmera sans aucun doute.

Dans l'hypothèse que le chiffre moyen des pensions comporte pour tout le pays 75 centimes par jour, l'intervention financière de l'État, lors du plein fonctionnement des caisses, atteindrait environ 20 millions, dont on peut certainement retrancher 4 à 5 millions comme part contributive des bureaux de bienfaisance et des hospices.

Nous avons jugé qu'il était inutile d'indiquer dans notre proposition les voies et moyens pour trouver les 15 à 16 millions qui constituent le chiffre le plus élevé de l'intervention de l'État.

On exige de tous les assurés un stage de deux ans; l'État ne payera donc rien les deux

op die buitengewone wijze, tot den bloei en de uitbreiding van de voordeelen der kas mede te werken.

De pensioenkas is vrij zelve het bedrag der pensioenen vast te stellen binnen de perken door de wet aangewezen. Dit laat toe de pensioenen volgens de bijzondere noodwendigheden van plaats en bedrijf te schikken; niemand is daar beter toe in staat dan de belanghebbenden zelven. De kas mag verschillende taksen van pensioen voorschrijven, en op die wijze, b. v., een verschil maken tusschen het pensioen voor werkonbekwaamheid en dat voor den ouden dag.

Aan weduwen en weezen wordt, in bepaalde gevallen, de helft van de persoonlijke stortingen van den overleden verzekerde terugbetaald. Die schikkingen komen ook voor in de Deutsche wet. De opbrengst van bezetten en giften zou ook, tot zeker bedrag, voor de verzekering der weduwen en weezen kunnen aangewend worden.

Het is moeilijk, bij middel der bestaande officiële gegevens, een juist cijfer der verzekerden en gepensioeneerden te bepalen; de statistieken zijn met dat doeleinde niet opge maakt. Nochtans, rekening houdende van de statistieken der bevolking, volgens ouderdom en volgens nijverheid, meenen wij te mogen verzekeren dat het getal werklieden en bedienden van beide geslachten, op wie de verplichting der verzekering zal wegen, 't getal van 1,400,000 niet zal te boven gaan, en het getal gepensioeneerden, als de kassen in volle werking zullen zijn, nooit de 220,000 zal bereiken. Deze cijfers stemmen overeen met die door het Keizerlijk Office der verzekeringen voor Duitschland opgegeven, en een aandachtig onderzoek der feiten zal ze voorzeker staven.

In de veronderstelling dat het gemiddeld cijfer der pensioenen, voor gansch het land, 75 centiemen daags bedrage, zou de financiële tuschenkomst van den Staat, bij volle werking der kassen, jaarlijks omtrent de 20 millioen belooopen, waarvan men voorzeker 4 tot 5 millioen mag aftrekken als bijdrage der bureelen van weldadigheid en burgerlijke godshuizen.

Wij hebben het onnoodig geacht in het wetsvoorstel de wegen tot het vinden van de 15 tot 16 millioen, zijnde het hoogste cijfer van de tuschenkomst van den Staat, aan te wijzen.

Van al de verzekerden wordt een wachttijd van twee jaar vereischt: de twee eerste jaren

premières années; les premières pensions seront payées la troisième année, mais en nombre minime, et le maximum ne sera atteint qu'après environ vingt ans. L'État trouvera donc largement dans le produit, chaque année plus élevé, des contributions, les ressources nécessaires pour couvrir cette dépense.

Dans son remarquable rapport sur le projet de loi Constans et consorts relatif aux caisses de pensions, M. Guieysse, député à la Chambre française, dit que l'État doit venir en aide à l'ouvrier plutôt au moyen de la prévoyance que par la bienfaisance matérielle.

Notre proposition de loi répond à ce vœu, qui est aussi celui, non pas seulement de tous les ouvriers, mais encore de tous ceux qui sont animés de bons sentiments à l'égard des travailleurs et désirent voir régner à nouveau la paix et l'union dans la société!

zal de Staat dus niets betalen; het derde jaar zullen de eerste pensioenen uitbetaald worden, doch in gering aantal, en eerst na ongeveer twintig jaar zal het maximum bereikt worden. Het Staatsbestuur zal dus, in de jaarlijks grootere opbrengst der belastingen, ruim de noodige hulpmiddelen vinden tot het dekken dezer uitgave.

De heer Guieysse, lid der Fransche kamer, in zijn merkwaardig verslag over het wetsontwerp Constans en consoorten, betrekkelijk de pensioenkassen, zegt dat de Staat veeleer door voorziening den werkman moet ter hulp komen dan door stoffelijke liefdadigheid.

Ons wetsvoorstel beantwoordt aan dien wensch, welke ook die is, niet alleen van al de werklieden maar van allen die het met den werkman wel meenen en de vrede en eendracht in de samenleving wenschen te herstellen.



PROPOSITION DE LOI

ART. 1.

Des caisses de pension seront instituées, pour les diverses professions, métiers et industries, à l'effet d'assurer les ouvriers et employés contre l'invalidité et la vieillesse.

L'État instituera ces caisses dans l'année qui suit la promulgation de la présente loi.

ART. 2.

Quand le nombre d'ouvriers ou employés d'une même profession, métier ou industrie n'est pas suffisant pour assurer le fonctionnement normal et régulier de la caisse, l'État réunira dans une même caisse les professions, métiers ou industries similaires.

ART. 3.

Les caisses peuvent étendre leur action sur les ouvriers et employés d'une seule commune, ou de plusieurs communes, cantons, arrondissements ou provinces.

ART. 4.

Doivent participer à ces caisses :

1° A partir de l'âge de 18 ans, tout ouvrier et employé, qui ne prouvera pas posséder des ressources suffisantes pour se passer de la pension, et dont le traitement ou le salaire annuel ne dépasse pas 1,800 francs ;

2° Les ouvriers et employés qui, au 1^{er} janvier qui suit la promulgation de la présente loi, n'ont pas atteint l'âge de pension, et sont dans les conditions stipulées au 1°.

Est considéré comme ouvrier, toute personne qui travaille pour compte d'un patron ou employeur, et aussi la personne qui travaille pour son propre compte sans l'aide régulière d'un ouvrier salarié.

VERTALING.

WETSVOORSTEL

ART. 1.

Pensioenkassen zullen voor de verschillende beroepen, stielen en nijverheden ingesteld worden, ten einde de werklieden en bedienden tegen werkonbekwaamheid en ouderdom te verzekeren.

De Staat zal deze kassen instellen binnen het jaar dat op de uitvaardiging der huidige wet volgt.

ART. 2.

Als het getal werklieden of bedienden eener zelfde nijverheid, stiel of beroep ontoereikend is om de normale en regelmatige werking eener kas te verzekeren, zal de Staat verscheidene gelijkaardige beroepen, stielen of nijverheden in eene zelfde kas vereenigen.

ART. 3.

De werkkring eener kas mag zich uitstrekken 't zij op eene enkele gemeente, 't zij op verscheidene gemeenten, kantons, arrondissementen of provinciën.

ART. 4.

Zijn verplicht aan deze kassen deel te nemen :

1° Te beginnen aan den ouderdom van 18 jaar alle werkmán en bediende, die het bewijs niet zal leveren genoegzame hulpmiddelen te bezitten om het pensioen te kunnen missen, en wier jaarlijksch loon de som van 1,800 frank niet te boven gaat ;

2° De werklieden en bedienden die, den 1^{en} Januari volgende op de uitvaardiging der huidige wet, den ouderdom van pensioen niet bereikt hebben, en in de voorwaarden, in 1° van dit artikel vastgesteld, zich bevinden.

Wordt als werkmán aanzien elken persoon, die voor rekening van eenen patroon of gebruiker werkt, en ook elken persoon die voor eigen rekening werkt, zonder regelmatige medehulp van eenen betaalden knecht.

La loi s'étend aux ouvriers et employés des deux sexes.

ART. 5.

Les ouvriers et employés exemptés de l'assurance, qui après l'âge de 18 ans et avant 40 ans, se trouvent dans les conditions du 1° de l'article 4, pourront se faire admettre dans une caisse de pension.

ART. 6.

Ne seront pas assurés :

1° Les ouvriers et employés pour lesquels il est prouvé qu'ils possèdent des ressources suffisantes pour se passer de la pension ;

2° Ceux qui ont droit à une pension de l'État, de la province ou de la commune.

S'ils perdent le droit à cette pension avant l'âge de 40 ans, ils seront assimilés aux assurés de l'article 5.

ART. 7.

Chaque caisse sera administrée par un conseil composé d'un nombre égal de patrons et d'ouvriers, et présidé par un délégué de l'État.

ART. 8.

Les fonctions d'administrateur sont gratuites ; des frais de déplacement peuvent être accordés à l'administrateur, dont le domicile est à une distance supérieure à 5 kilomètres du siège de la caisse.

ART. 9.

Quand la caisse étend son action sur une seule commune, ou sur des communes limitrophes, ou sur des communes appartenant au même canton, les administrateurs ouvriers sont élus par les ouvriers participant à la caisse, les administrateurs patrons, par les patrons.

Pour être électeur ou éligible, il faut remplir les conditions d'électorat fixées par la loi sur le Conseil des prud'hommes.

ART. 10.

Dans les cas non prévus par l'article 9, les administrateurs ouvriers et patrons sont nommés par la Députation permanente du Conseil

De wet strekt zich uit tot de werklieden en bedienden van beide geslachten.

ART. 5.

De werklieden en bedienden die niet verplicht waren zich te verzekeren, en die na den ouderdom van 18 jaar en vóór dien van 40 jaar in de voorwaarden zouden vallen van artikel 4 § 1°, kunnen ook in eene pensioenkas opgenomen worden.

ART. 6.

Worden niet verzekerd :

1° De werklieden en bedienden van wie bewezen wordt dat zij genoegsame hulpmiddelen bezitten om het pensioen te kunnen missen ;

2° Degenen die recht hebben op een pensioen van Staat, provincie of gemeente.

Als deze het recht op pensioen verliezen vóór den ouderdom van 40 jaar, worden zij gelijk gesteld met de verzekerden van artikel 5.

ART. 7.

Iedere kas zal bestuurd worden door eenen raad bestaande uit een gelijk getal patroons en werklieden, en voorgezeten door eenen afgevaardigde van den Staat.

ART. 8.

De bediening van bestuurder is kosteloos. Reiskosten mogen aan den bestuurder toegerekend worden, als zijne woonst meer dan 5 kilometers van den zetel der pensioenkas verwijderd is.

ART. 9.

Als de werkkring der kas zich uitbreidt op eene enkele gemeente, of op aanpalende gemeenten, of op gemeenten van hetzelfde kanton, worden de bestuurders-werklieden gekozen door de werklieden die aan de kas deel nemen en de bestuurders-patroons door de patroons.

Om kiezer of kiesbaar te zijn, moet men de kiesvoorwaarden vervullen vastgesteld door de wet op de Werkrechtersraden.

ART. 10.

In de gevallen, bij artikel 9 niet voorzien, worden de bestuurders-patroons en werklieden benoemd door de bestendige afvaardiging van

provincial, ou bien par l'État, mais seulement quand l'action de la caisse s'étend à plusieurs provinces.

ART. 11.

Les élections coïncideront autant que possible avec les élections des Conseils de l'industrie et du travail ou des Conseils de prud'hommes.

ART. 12.

La moitié des mandats se renouvellera tous les trois ans. Les administrateurs sortants sont rééligibles.

ART. 13.

Le comité de chaque caisse fera un règlement qui sera soumis à l'approbation royale, de même que les changements que le Comité proposera d'y introduire.

ART. 14.

Le Roi peut provoquer un vote des patrons ou des ouvriers participant à la caisse, soit sur un ou des articles du règlement, soit sur un changement proposé.

ART. 15.

Le Comité se réunit au moins une fois par mois.

ART. 16.

L'État recevra les versements, payera les pensions et tiendra la comptabilité de toutes les caisses.

ART. 17.

Un extrait complet du compte sera remis tous les ans au Comité de la caisse, qui le communiquera à tous les participants.

ART. 18.

Le Président tient un livre des recettes et dépenses, sous le contrôle d'un administrateur patron et d'un administrateur ouvrier.

ART. 19.

La pension sera au minimum de 50 centimes par jour, et au maximum de la moitié du salaire moyen.

den provincialen raad, ofwel door den Staat, maar alleen dan als de werkkring der kas zich op verscheidene provinciën uitstrekt.

ART. 11.

De kiezingen zullen zooveel mogelijk samen-vallen met die voor de Werkrechtcraden of de Werk- en Nijverheidsraden.

ART. 12.

De helft der mandaten wordt alle 3 jaar vernieuwd; de uittreders zijn herkiesbaar.

ART. 13.

Het Bestuur van iedere kas zal een reglement maken, dat aan de goedkeuring van den Koning zal onderworpen worden, evenals de wijzigingen die het Bestuur er later aan zou voorstellen.

ART. 14.

De Koning mag eene stemming uitlokken van de patroons of van de werklieden die aan de kas deel nemen, 't zij over een of meer artikels van het reglement, 't zij over eene voorgestelde wijziging.

ART. 15.

Het Bestuur vergadert zich ten minste eens per maand.

ART. 16.

De Staat ontvangt de stortingen, betaalt de pensioenen, en verzorgt de boekhouding van al de kassen.

ART. 17.

Een volledig uittreksel der rekening zal alle jaren aan het Bestuur der kas besteld worden, dat het aan al de deelnemers zal overmaken.

ART. 18.

De voorzitter houdt een boek van inkomsten en uitgaven, onder het toezicht van eenen bestuurder patroon en eenen bestuurder werkman.

ART. 19.

Het pensioen zal ten minste 50 centiemen daags bedragen en ten meeste de helft van het gemiddeld dagloon.

Chaque caisse peut fixer plusieurs taux de pension.

ART. 20.

Toute demande de pension doit être adressée au président du Comité, par lettre recommandée à la poste, accompagnée des pièces établissant le droit du demandeur.

ART. 21.

La pension pour vieillesse ne peut commencer après la 65^e année de l'assuré, ni avant la 60^e année.

Cependant, pour les industries insalubres, le Roi peut donner l'autorisation de pensionner avant l'âge de 60 ans.

ART. 22.

A droit à la pension d'invalidité, l'assuré qui, en raison de son état corporel ou intellectuel, n'est plus en état de gagner, par un travail répondant à ses forces et à ses capacités, le quart de son salaire habituel.

ART. 23.

L'assuré, non atteint d'incapacité permanente, mais qui pendant un an sans interruption a été hors d'état de travailler, touche la pension d'invalidité pour la durée ultérieure de son incapacité.

ART. 24.

N'a pas droit à la pension d'invalidité, l'assuré qui, d'une façon évidente, s'est attiré volontairement l'incapacité, ainsi que celui qui se l'est attirée en commettant un crime établi par jugement pénal.

ART. 25.

N'est pas assurée :

- 1° L'invalidité provenant d'accident de travail;
- 2° L'invalidité provenant directement des conditions mêmes de l'industrie.

Elke kas mag verschillende pensioentaksen vaststellen.

ART. 20.

Alle aanvraag van pensioen moet gedaan worden aan den voorzitter van het Bestuur, door bij den post aangeteekendenbrief, en vergezeld van de stukken die het recht van den vrager bewijzen.

ART. 21.

Het pensioen voor ouderdom mag na het 65^e jaar van den verzekerde niet beginnen, noch vóór het 60^e jaar.

Nochtans, voor ongezonde nijverheden, mag de Koning de toelating geven het ouderdomspensioen vóór het 60^e jaar te beginnen.

ART. 22.

Heeft recht op het pensioen van werkonbekwaamheid de verzekerde die, tengevolge van zijnen lichamelijken of geestelijken toestand, in staat niet meer is het vierde van zijn gewoon dagloon te winnen door een werk in overeenkomst met zijne krachten en bekwaamheid.

ART. 23.

De verzekerde, wiens werkonbekwaamheid niet bestendig is, maar die een jaar lang, zonder onderbreking, onbekwaam was te werken, zal het pensioen van werkonbekwaamheid genieten voor den overigen tijd der onbekwaamheid.

ART. 24.

Heeft geen recht op het pensioen voor werkonbekwaamheid de verzekerde die klaarblijkelijk, zelf de vrijwillige schuld der onbekwaamheid is, of ook als de onbekwaamheid het gevolg is van een misdrijf, te zijnen laste door vonnis vastgesteld.

ART. 25.

Wordt niet verzekerd :

- 1° De werkonbekwaamheid voortkomende van werkongeval;
- 2° De werkonbekwaamheid die rechtstreeks voorkomt uit de voorwaarden zelven der nijverheid.

ART. 26.

La pension pour invalidité prendra cours six mois après la demande.

ART. 27.

Les pensions sont payées mensuellement; tout mois commencé est dû intégralement.

ART. 28.

La pension est inaliénable et insaisissable; nulle retenue, non prévue par la présente loi, ne peut être faite.

ART. 29.

Le Comité de la caisse fixe la cotisation hebdomadaire de l'ouvrier ou employé salarié en rapport avec le taux de la pension.

Cette décision est soumise à l'approbation royale.

ART. 30.

Le patron ou employeur verse, pour chaque assuré à son service, la cotisation prévue par l'article 29.

ART. 31.

Le patron ou employeur fera sur le salaire ou le traitement la retenue due par les assurés et lui en donnera quittance sur un livret *ad hoc*.

Il est responsable de la retenue exacte des cotisations.

ART. 32.

Le versement de ces retenues ainsi que de la cotisation du patron se fera mensuellement.

En cas de fraude, une amende se montant à trente fois la somme non versée, peut lui être infligée.

ART. 33.

L'État payera la cotisation du patron pour les miliciens en service actif.

ART. 26.

Het pensioen voor werkonbekwaamheid neemt aanvang zes maanden na de aanvraag.

ART. 27.

De pensioenen worden maandelijks betaald; alle begonnen maand wordt voluit betaald.

ART. 28.

Het pensioen kan noch verpand noch gevat worden; geen aftrok, door de huidige wet niet voorzien, mag gebeuren.

ART. 29.

Het Bestuur der kas stelt de wekelijksche storting van den bezoldigden werkmán of bediende vast, in evenredigheid met den taks van het pensioen.

Deze beslissing wordt aan de koninklijke goedkeuring onderworpen.

ART. 30.

De patroon of gebruiker stort, voor iederen verzekerde in zijnen dienst, de som vastgesteld bij art. 29.

ART. 31.

De patroon of gebruiker zal op het loon het beloop afhouden van de verzekeringspremie en er kwijting van geven op een boekje *ad hoc*.

Hij is verantwoordelijk van het juist afhouden der stortingen.

ART. 32.

De storting dezer afhoudingen en der bijdrage van den patroon zal maandelijks gebeuren.

In geval van bedrog, kan hem eene boete, dertig maal de niet gestorte som beloopende, opgelegd worden.

ART. 33.

De Staat zal de bijdrage van den patroon betalen voor de milicianen in werkelijken dienst.

ART. 34.

Les ouvriers travaillant pour leur propre compte, payeront le double de la cotisation de l'ouvrier salarié.

ART. 35.

L'assuré, dont le salaire ou le traitement annuel viendrait à dépasser 1,800 francs, peut continuer l'assurance en versant une cotisation triple de celle de l'ouvrier salarié.

ART. 36.

La cotisation des assurés en vertu de l'article 5 sera fixée d'après leur âge.

ART. 37.

L'État paye le tiers des pensions, sans que sa part dans une pension puisse dépasser 45 centimes par jour.

ART. 38.

Les bureaux de bienfaisance et les hospices civils verseront annuellement à l'État le montant des secours dont ils seront déchargés par suite de la présente loi. — Le montant de ce versement sera établi d'après la moyenne des années 1890 à 1894 inclusivement.

ART. 39.

Chaque caisse peut recevoir des dons et des legs.

ART. 40.

L'assuré qui change de profession ou de domicile fait signer son livret par l'administrateur de sa caisse, et se fait inscrire immédiatement à la caisse de sa nouvelle profession ou de son nouveau domicile.

ART. 41.

Si cet assuré devient invalide la première année de sa participation à une nouvelle caisse, l'ancienne caisse paye toute la pension.

S'il devient invalide la 2^e année, l'ancienne caisse paye les $\frac{4}{5}$ de la pension et la nouvelle caisse $\frac{1}{5}$;

la 3^e année : l'ancienne caisse $\frac{3}{5}$,
la nouvelle caisse $\frac{2}{5}$;

la 4^e année : l'ancienne caisse $\frac{2}{5}$,

ART. 34.

De werklieden, die voor eigen rekening werken, zullen het dubbel der bijdrage van den bezoldigten werkmán betalen.

ART. 35.

De verzekerde, wiens loon of jaarwedde desom van 1.800 frank zou te boven komen, mag de verzekering voortzetten mits eene bijdrage driedubbel van deze van den bezoldigten werkmán.

ART. 36.

De bijdrage der verzekerden volgens art. 5 zal volgens den ouderdom bepaald worden.

ART. 37.

De Staat betaalt het derde der pensioenen zonder dat zijn deel meer dan 45 centiemen daags voor een pensioen mag bedragen.

ART. 38.

De bureeuen van weldadigheid et de burgerlijke godshuizen zullen jaarlijks aan den Staat het beloop storten van den onderstand, dien zij ten gevolge der huidige wet, niet meer zullen moeten uitreiken. — Het beloop dezer storting zal op het middelcijfer der jaren 1890 tot 1894 inbegrepen berckend worden.

ART. 39.

Iedere kas mag giften en bezetten ontvangen.

ART. 40.

De verzekerde, die van bedrijf of van woonplaats verandert, doet zijn boekje door het Bestuur zijner kas teekenen, en doet zich onmiddellijk inschrijven in de kas van zijn nieuw bedrijf of zijne nieuwe woonplaats.

ART. 41.

Wordt deze verzekerde onbekwaam tot werken gedurende het eerste jaar zijner deelneming aan eene nieuwe kas, dan betaalt de oude kas geheel het pensioen.

Wordt hij biinst het 2^e jaar onbekwaam, dan betaalt de oude kas de $\frac{4}{5}$ van het pensioen en de nieuwe kas $\frac{1}{5}$.

het 3^e jaar : de oude kas $\frac{3}{5}$,
de nieuwe kas $\frac{2}{5}$;

het 4^e jaar : de oude kas $\frac{2}{5}$,

la nouvelle caisse $\frac{5}{3}$;
la 5^e année : l'ancienne caisse $\frac{1}{3}$,
la nouvelle caisse $\frac{4}{3}$.

Après la 5^e année, la nouvelle caisse paye la pension entière.

ART. 42.

Chaque caisse devra la pension de vieillesse d'après les années de participation de l'assuré, en tenant compte de l'âge auquel l'assurance a commencé.

ART. 43.

Perd tout droit à la pension :

1^o L'assuré qui devient invalide pendant les deux premières années de la cotisation. Dans ce cas, les $\frac{4}{5}$ de ses cotisations personnelles lui seront rendus;

2^o L'assuré qui, après 5 ans d'assurance, a un arriéré de 52 semaines de cotisations personnelles; après 10 ans, un arriéré de 104 semaines, et ainsi de suite.

Après avertissement par lettre recommandée à la poste, l'assuré aura 6 mois pour payer l'arriéré.

ART. 44.

L'arriéré des cotisations sera retenu de la pension; les retenues ne pourront dépasser la moitié de la pension.

ART. 45.

La femme assurée qui se marie a droit au retour de la moitié de ses versements personnels.

ART. 46.

A la mort — avant l'âge de la pension de vieillesse — du mari assuré, la veuve a droit au retour de la moitié des versements personnels du défunt.

ART. 47.

A la mort — avant l'âge de la pension de vieillesse — du père assuré, et en cas de prédécès de la mère, les enfants n'ayant pas atteint l'âge de 16 ans, ont droit au retour de la moitié des versements personnels du père.

de nieuwe kas $\frac{5}{3}$;
het 5^e jaar : de oude kas $\frac{1}{3}$,
de nieuwe kas $\frac{4}{3}$.

Na het 5^e jaar betaald de nieuwe kas geheel het pensioen.

ART. 42.

Iedere kas is het pensioen voor ouderdom verschuldigd naarmate de jaren deelneming, rekening houdende van den ouderdom waarop de verzekering werd aangegaan.

ART. 43.

Verliest alle recht op pensioen :

1^o De verzekerde die invalide wordt binst de 2 eerste jaren zijner deelneming. In dit geval zullen de $\frac{4}{5}$ zijner persoonlijke bijdrage hem teruggegeven worden.

2^o De verzekerde die, na 5 jaar verzekering, een achterstel heeft van 52 weken persoonlijke bijdrage; na 10 jaar, een achterstel van 104 weken, en alzoo verder.

Na verwittiging door bij den post aangetekenden brief, zal de verzekerde 6 maanden tijd hebben om het achterstel te voldoen.

ART. 44.

Het achterstel der bijdrage zal van het pensioen afgehouden worden; de afhoudingen mogen nooit de helft van het pensioen te boven gaan.

ART. 45.

De verzekerde vrouw, die huwelijk aangaat, heeft recht op teruggave van den helft harer persoonlijke bijdragen.

ART. 46.

Bij het afsterven, vóór den tijd van het ouderdomspensioen, van den verzekerden echtgenoot, heeft de weduwe recht op teruggave van den helft der persoonlijke bijdragen van den overledene.

ART. 47.

Bij het afsterven, vóór den tijd van het ouderdomspensioen, van den verzekerden vader, en als de moeder reeds overleden is, hebben de kinderen beneden de 16 jaar recht op teruggave van den helft der persoonlijke bijdragen van den vader.

ART. 48.

Un arrêté royal réglera le mode de versement des cotisations et de paiement des pensions.

ART. 49.

Toute contestation entre parties sera jugée, sans appel, par le juge de paix du domicile de l'assuré.

E. DE GUCHTENAERE,
FR. G. LAUTERS,
ALPH. JANSSENS,
CH. MOUSSET,
D'HENDECOURT,
DE BROQUEVILLE.

ART. 48.

Een Koninklijk besluit zal de wijze van storing der bijdragen en betaling der pensioenen regelen.

ART. 49.

Alle betwisting tusschen partijen zal, zonder beroep, door den vrederechter der woonplaats van den verzekerde gewezen worden.

E. DE GUCHTENAERE,
FR. G. LAUTERS,
ALF. JANSSENS,
KAREL MOUSSET,
D'HENDECOURT,
DE BROQUEVILLE.